

CHAPITRE PREMIER : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

En vue d'une meilleure appréhension de notre étude, nous passons en revue dans ce chapitre ; les différentes notions théoriques susceptibles de nous édifier.

Ainsi, nous traiterons de la définition des concepts clés dans la première section, En suite dans la seconde section nous aborderons les généralités sur l'étude dans le cadre conceptuel.

I.1. CADRE CONCEPTUEL

I.1.1 Le Ménage

Dans son acceptation la plus simple, le ménage est constitué de l'ensemble de personnes vivant dans le même logement et participant à son économie.¹⁹ Il désigne les groupes de personnes qui vivent sous le même toit, perçoivent des revenus, consomment des biens et services.

Pour l'INSEE, un ménage est un ensemble des personnes habitant dans un même logement de façon habituelle, le logement étant un local séparé et indépendant, est utilisé pour l'habitation.²⁰

Le ménage est aussi défini comme étant une unité institutionnelle de la comptabilité nationale qui regroupe l'ensemble des occupants d'une résidence principale , qu'ils aient ou non de liens de parenté.²¹

I.1.2.Le Revenu

Le revenu est couramment définit comme le montant qu'une personne ou un ménage aurait pu dépenser sans entamer la valeur de son patrimoine. Il est aussi l'ensemble de tous les avoirs mensuels à titre de salaire, des transferts sociaux, bénéfiques que les ménages perçoivent pour leur bien-être.²²

I.1.3. Le Niveau de vie

Le niveau de vie fait référence à la qualité et quantité des biens et services qu'une personne ou une population entière peut s'approprier et est en lien avec ses revenus et son patrimoine.²³

Elle est encore définie comme étant l'ensemble des biens et services qu'un individu peut se procurer avec son revenu.²⁴

I.1.4. La taille de ménage

La taille de ménage est le nombre de personne occupant un logement privé.²⁵

¹⁹ B. SIMIER : Initiation économique et sociale, Armand colin, Paris 1987 p197

²⁰ INSEE, cité par le PNUD, Manuel d'analyse de la pauvreté ; appellation au Benin, Université nationale du Benin, 1997, P185.

²¹ Alain BETOINE et all., Dictionnaire de science économique, Armand colin, 3^{ème} édition revue et augmentée, Paris, P.241

²² B. MAMOUT et all : Economie, ce qu'il faut savoir, coll « échanger la société » Ndjamena 1996 P12-82

²³ Collection J. BREMOND, Dictionnaire économique et social, éd. Hatier, Paris, 2006, P.312

²⁴ Alain BETOINE et all., op.cit., P.325

²⁵ www.wikipedia.org/taille de ménage, 2019, 14 avril, 15h03'

Signalons qu'une taille de ménage plus élevée a des conséquences graves sur le revenu d'un ménage. Mais aussi nous pouvons dire que chaque parent désire avoir un nombre d'enfant dans son ménage selon sa volonté car nous voyons des parents qui eux ont quatre enfants, d'autres sept et d'autres même dix.

I.1.5. La démographie

La démographie est une discipline scientifique qui étudie les populations (effectifs, structure par âge et par sexe, natalité, mortalité, mouvements migratoires, ...).²⁶

La démographie est l'étude quantitative et qualitative des caractéristiques des populations et de leurs dynamiques, à partir de thèmes tels que la natalité, la fécondité, la mortalité et la migration.²⁷

I.1.6. La consommation

La consommation pour un ménage se traduit à plus ou moins brève échéance par la destruction des biens et/ou services consommés.²⁸

Le consommateur se définit comme celui qui achète un produit pour son usage et dépend des revenus qu'il mobilise.

I.2. CADRE THEORIQUE

I.2.1. Généralité sur les ménages

Comme nous l'avons définie ci-haut, le ménage peut comprendre qu'une seule personne. Il ne faut surtout pas confondre le ménage avec une famille qui repose sur des liens de parenté.

I.2.1.1. Caractéristiques des ménages

Le ménage c'est l'ensemble de personnes habitants un même logement qu'elles aient ou non des liens de parenté et qui ont leur repas ensemble. Il est admis qu'une seule personne peut constituer un ensemble.²⁹

Ainsi, on peut trouver plusieurs typologies de ménages entre autre : les ménages non familiaux, c'est-à-dire composés des gens vivant aucun lien de parenté entre eux, les ménages monoparentales, c'est-à-dire constitués d'un seul parent et des enfants, les ménages avec deux parents, les ménages constituer d'un couple sans enfants et les ménages constituer d'une seule personne³⁰.

I.2.2.2. La théorie sur les ménages

La théorie économique des ménages comporte beaucoup d'éléments qui peuvent clarifier l'évolution des populations et l'interprétation des événements démographiques. L'agrégation

²⁶ Alain BETOINE et all., op.cit., P.129

²⁷ www.wikipedia.org/wiki/Démographie

²⁸ D.HANINA : Economie première source et technologie tertiaire de la gestion, CASTEILLA Paris 2001, p.60.

²⁹ www.wiktionnaire.com/types de ménages, 2018, 17 avril, 16h33'

³⁰ Idem

des utilités individuelles en une fonction d'utilité du ménage oblige d'abord à tenir compte de la structure des familles et des ménages³¹.

Une conception plus large de l'utilité et la notion de fonction de production du ménage, sont à même d'expliquer certains arbitrages entre travail domestique, dimension de la famille et l'activité extérieure de ses membres. Tous ces choix s'effectuent à l'intérieur d'une contrainte presque évidente mais négligée par les théories classiques : les membres du ménage ont chacun un temps limité qu'ils doivent séparer entre des tâches courantes³².

Le concept capital humain coiffe enfin le tout en fournissant un élément dynamique. L'article montre l'intérêt de ces concepts pour l'étude de la fécondité et pour celle de la transition démographique.³³ L'idée de Friedman est que les ménages ont une idée précise de leur revenu normal sur le moyen de long terme. C'est en fonction de celui-ci appelé revenu permanent, qu'ils vont fixer la part de la consommation. Le résultat en est que une variation de court terme du revenu d'un ménage n'influencera pas forcément le niveau de consommation.³⁴

I.2.2.3. Rôle économique des ménages et la redistribution de revenu

a. Rôle économique des ménages

Les ménages ont plusieurs rôles dans l'économie nationale qui peuvent se réduire à ces trois :

- le premier de ces rôles est de **consommer** : les ménages sont les principaux consommateurs des biens et services dans l'économie et donc fournissent une clientèle aux autres agents ;
- le rôle social des ménages le plus importants peut être celui de fournir du travail à tous les autres agents. Ils sont les seuls facteurs à en être capable.

Tout le travail qui s'effectue dans les entreprises, les banques ou les administrations doivent, en effet, être accompli par des personnes, donc par des représentants des ménages ;

- d'autres personnes travaillent sous la forme de jardinage ou par de bricolage, afin d'améliorer directement le niveau de consommation du ménage, celui de production. Les ménages participent à la production et ils sont les principaux consommateurs ; pour y arriver, ils ont besoin des moyens financiers.³⁵

b. Redistribution du revenu

L'on examine la répartition des revenus individuels et si l'on classe les ménages par groupes en fonction de leur niveau de revenu, on s'aperçoit qu'un nombre restreint de famille bénéficie de revenu très élevés. On peut observer qu'il existe une forte disparité des revenus. Il faut

³¹ J.P LACHAUD, Bien-être des ménages et pauvreté, Montesquieu, Bordeaux IV, France, 1992, P14.

³² Cukierman et Mortensen, Ménages et société, revue

³³ Population, institut d'études démographiques, French édition, Paris, 1981.

³⁴ Pascal Cobrel, Economie de gestion expert, Ed. France, Paris, 1999/2002, p.3.

³⁵ Population, op.cit, p.7

cependant, noter que l'inégalité de revenu n'est pas synonyme d'injustice, cette inégalité peut avoir plusieurs causes. L'inégalité de revenu peut être expliquée par la variabilité plus ou moins grande du salaire d'un individu au cours de sa vie.

De plus, on peut considérer que les différences de salaire sont nécessaires pour stimuler les employés. L'inégalité de revenu s'explique par les facteurs suivants : la compétence professionnelle : les ménages renoncent parfois à certaines consommations immédiates et épargnent une partie de leur revenu disponible pour acquérir dans le futur des biens de grande valeur ou pour les investissements.³⁶

I.2.3. Généralité sur la démographie

Parmi toutes les sciences et les techniques ayant pour objet l'étude des phénomènes économiques et sociaux, la démographie occupe une place particulière. En effet, le mot démographie vient des mots grecs anciens « demos » qui signifie « Peuple » et « graphein » qui signifie « écriture ».

I.2.3.1. Historique de la démographie

La démographie est une science relativement récente dont l'acte de naissance sera la publication de l'essai sur les principes de la population (1799). Dans cet ouvrage, Thomas Robert MALTHUS met en lumière les dangers d'un accroissement de la population supérieur à celui de la production. Il envisage plusieurs solutions pour la pression démographique.³⁷

Le développement de la démographie est étroitement lié à l'accès aux données concernant les naissances et les décès fournies par les paroisses et les registres d'état civil, ainsi qu'aux informations se rapportant à la taille et à la composition de la population³⁸.

Outil de base de la démographie, les recensements commencent à se généraliser au 19^{ème} siècle. La démographie historique voit le jour et se développe après la 2^{ème} guerre mondiale, notamment sous l'égide de l'institut national démographique (IND) et la distribution des populations, leurs schémas d'évolution dans le temps en fonction des naissances, des décès et de migration. Les études des populations portent naturellement sur les causes que sur les conséquences de ces facteurs³⁹.

Les problèmes relatifs à la population et notamment à son effectif et à sa croissance ont retenu l'attention de nombreux penseurs depuis les époques les plus reculées. A titre d'exemple citons Confucius, Platon, Aristote, ... la réflexion semble se situer alors davantage sur le plan politique, philosophique et religieux⁴⁰.

³⁶ Idem, p.9.

³⁷ T. Robert. MALTHUS, Essaie sur le principe de la population, éd. Gauthier et Senghor, Coll., Genève et paris, 1964, p.50.

³⁸ T. ROBERT MALTHUS, Op.cit., p.17.

³⁹ www.wiktionnaire.org/démographie et ses conséquences, 25 mars 2019, 17h16'.

⁴⁰ T. ROBERT MALTHUS, Op.cit., p.76.

I.2.3.2. Loi de Malthus sur la Population

Selon la loi de Malthus, la population tend à s'accroître selon une progression géométrique, alors que les subsistances s'accroissent selon une progression arithmétique. Les sociétés humaines sont donc menacées en permanence par une tendance à la surpopulation absolue qui est la cause de la pauvreté.⁴¹

- ✓ Malthus est donc conduit à condamner les lois sur les pauvres qui, en favorisant la natalité maintiennent la pauvreté.
- ✓ La thèse de Malthus a été combattue par Karl Marx qui considère que la surpopulation est relative aux exigences du mode de production capitaliste et n'a pas un caractère naturel.⁴²

Les temps modernes de la pensée démographique prennent naissance en 1793 avec la première édition par T.R MALTHUS de son « essai sur les principes de la population ».

Malthus a écrit pour prévenir ses compatriotes Anglais en pleine mutation démographique et industrielles.

Les dangers qu'ils courraient s'ils ne se mettaient pas à limiter leur progéniture. La croissance démographique étant plus rapide que celle de la production des biens.

Pour Alfred SAUVY, la fameuse explosion démographique n'est perceptible que par des statistiques quand elles existent.⁴³

A l'échelle local, familial ; elle n'est peut-être pas ressentie, cause pour laquelle certains n'hésitent pas à qualifier les théories sur la population et les diverses projections démographiques des « pures hallucinations ». Pour certains, la famille parvenait, autre fois à élever un enfant ou deux. Il en est encore de même aujourd'hui, seules ont changé les projections, mais aucune famille quelle que soit sa dimension n'a un sens quelconque de moyenne⁴⁴.

I.2.3.3. Malthus et la naissance humaine

Selon l'analyse du Britannique, le déséquilibre observé jetant sur les routes des migrants et fabriquant les pauvres est quasiment naturel.

Ils résultent du décalage entre le pouvoir de reproduction de l'espèce humaine considérable, et la capacité de production des moyens de subsistances beaucoup plus limitées. C'est à cette dimension que va se situer la fameuse loi tendancielle de Robert Malthus.

⁴¹. Robert Malthus T., Op.cit, P77

⁴² Alain BETOINE et all., op.cit, Paris, P.273

⁴³ Sauvy A., la fin des riches, Calman, Levy, Paris, 1975, P295

⁴⁴ www.google.cd/thomas robert Malthus, 2019, 12 mars, 10h02'.

Tandis que la population croît selon une progression géométrique, avec un doublement tous les 25 ans, les subsistances elles ne croissent que selon une progression arithmétique, d'où des catastrophes périodiques et inéluctables.

Cependant, Malthus dégage deux types de frein à la capacité reproductive des hommes :

- Le premier, non contrôlé, les obstacles répressifs (négatifs), les guerres, les famines, les épidémies, etc.
- Le deuxième, ait fonction de la volonté de l'homme : ce sont les obstacles préventifs (positifs) tels que la prostitution de naissances, etc.

Malthus a donc mis l'accent sur la variable démographique en expliquant que c'était sur elle qu'on peut agir, en contrôlant leur pouvoir de reproduction.⁴⁵

1.2.3.4. Les indicateurs démographiques (ID)

Chaque population est caractérisée par ce qu'on appelle les « indicateurs démographiques » qui sont : la natalité, la fécondité, les migrations et la mortalité.

En parlant de la démographie nous faisons directement allusion aux concepts ci-après :

a. La natalité

La natalité est l'étude du nombre de naissance au sein d'une population, et aussi le taux de natalité qui est le nombre de naissances pour 1000 habitants pour une année.⁴⁶

Les composantes de la natalité sont :

✓ **Le taux de natalité (TN)**

Le taux de natalité est le rapport entre le nombre annuel des naissances et la population totale exprimé en pour mille. Il sert aux études statistiques d'une population et permet facilement d'effectuer des comparaisons dans le temps et dans l'espace. Ce taux s'exprime en pour mille (‰) et se calcule de la manière suivante :⁴⁷

$$\text{Taux de natalité} = \frac{n}{P} \times 100$$

Avec n : le nombre des naissances par an et P : la population totale.

✓ **Le taux de fécondité (TF)**

La fécondité désigne la fréquence de la naissance au sein de la population des femmes en âge de procréer.⁴⁸

⁴⁵ Chris WILSON et PINSON G., la majorité de l'humanité vit dans un pays où la fécondité est basse, INED, population et société, n° 405, octobre 2004, p.62.

⁴⁶ F. GENDREAU, Population de l'Afrique, manuel de démographie, KARTHALA CEPED, Paris, 1993, p.267.

⁴⁷ F. GENDREAU, op.cit, p.268.

⁴⁸ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Taux_de_fécondité_général, 2018, 14 juin, 19h15'.

Le taux de fécondité ou indice de fécondité est un indice statistique permettant de mesurer la tendance d'une population en augmentant, c'est-à-dire sans tenir compte de flux migratoire. Il s'agit d'une mesure transversale et peut prendre différentes formes :

- **Le taux global de fécondité générale (T.G.F.G)**

$$\text{TGFG} = \frac{\text{naissance Vivante d'une année}}{\text{Population Féminine âgée de 15 à 50 ans}}$$

- **Le taux synthétique de fécondité (T.S.F)**

Le taux synthétique de fécondité dépend de la tranche d'âge de la population ciblée. Il est calculé en divisant les naissances vivantes d'une année par la population en milieu d'année des femmes en âge de procréer, âgées de 15 à 50 ans. Ce taux est exprimé en pourcentage. Ce taux s'obtient en faisant la sommation de taux de fécondité par âge multiplié par 5 pour tenir compte du classement des effectifs.

b. La mortalité

La mortalité est l'étude du nombre de décès au sein d'une population, et aussi le taux de mortalité qui est le nombre de décès pour 1000 habitants pour une année.⁴⁹

c. Les migrations

Déplacement massif d'hommes, de populations qui passent d'un pays dans un autre pays pour s'y établir.⁵⁰

A ces concepts ajoutons aussi :

⇒ **Exode Rural**

L'exode rural, appelé aussi migrations rurales (expression moins connotée privilégiée par les historiens et les géographes) désigne le déplacement durable de population quittant les zones rurales pour aller s'implanter dans des zones urbaines.

Cette forme de migration est observée tout au long de l'histoire humaine et se déroule aujourd'hui encore à l'échelle planétaire selon une intensité et des modalités diverses.⁵¹

⇒ **Taux Brut de Natalité (TBN)**

Le taux brut de natalité est le nombre annuel des naissances par 100 personnes. Dans presque tous les pays, un TBN élevé suggère un indice synthétique de fécondité élevé et un taux brut de natalité faible indique un indice de fécondité faible.

Elle est obtenue par la formule suivante :

$$\text{TBN} = \frac{\text{Nombre des naissances vivantes au cours d'une année}}{\text{Population totale de l'année}}$$

Nous pouvons ainsi dire que ce taux présente deux insuffisances qui sont :

⁴⁹ F. GENDREAU, *op.cit*, P269

⁵⁰ *Idem*

⁵¹ [www.wikipedia.com/exode rural](http://www.wikipedia.com/exode_rural), 2019, 30 Janvier, 13h08'.

- l'absence de l'homogénéité entre le numérateur et le dénominateur car ce dernier peut comprendre des effectifs non concernés par les événements pris en compte au numérateur ;
- il manque les effets par la structure par âge.

Pour pallier à cette insuffisance, on calcule des taux dits spécifiques. Une mesure plus fine est le taux global de fécondité générale (T.G.F.G).

⇒ **Taux Brut de Mortalité (TBM)**

Le taux brut de mortalité est le nombre annuel des décès pour 100 personnes. Le TBM est grandement influencé par la proportion des personnes âgées dans une population et n'est pas à lui seul un bon indicateur du niveau de vie de santé et de mortalité d'un pays donné.

Elle est obtenue en utilisant la formule ci-après :

$$\text{T.B.M} = \frac{\text{Nombre total des décès au cours d'une année}}{\text{Population totale de l'année}}$$

Signalons aussi que **le taux de scolarisation** est le pourcentage d'enfants et des jeunes scolarisés à un niveau donné, tel que le primaire ou le secondaire.

⇒ **Naissances Vivantes (NV)**

Ce terme est défini par l'OMS comme l'expulsion ou l'extraction complet du corps de la mère indépendamment de la durée de la gestation d'un produit et conception qui après cette séparation respire ou manifeste tout autre signe de vie tel que le cœur qui bat, pulsation du cordon ombilical ait été coupé ou non et que le placenta soit ou non demeuré attaché.⁵² La naissance vivante exclut les morts nés.

1.2.4. La théorie sur le revenu

En économie, un revenu est l'ensemble des ressources ou droits qu'un individu, une entreprise ou une collectivité publique perçoit sur une période donnée, en nature ou en monnaie sans prélever sur son patrimoine. Le patrimoine lui est un stock des biens détenus à un instant donné, le revenu est un flux des biens et services dont on dispose pendant une période donnée. On distingue :

- **le revenu salarial** qui correspond à la somme de tous les salaires perçus par un individu au cours d'une année donnée, de toutes cotisations sociales y compris la contribution sociale généralisée et contribution ou remboursement de la dette sociale ;
- **le revenu net** qui est le revenu brut diminué des dépenses occasionnées pour sa perception (frais professionnels, entretien d'un patrimoine,...) ;
- **le revenu disponible** d'un ménage est l'ensemble de ses revenus d'activités de son patrimoine et des prestations et transferts sociaux perçus, nets des impôts directs ;

⁵² F. GENDREAU : Op.cit., p.268

- **le revenu réel** correspond au pouvoir d'achat c'est-à-dire en tenant compte des variations des prix des biens et services ;

Le revenu national brut est la somme des revenus perçus pendant une période donnée par les agents économiques résidents sur le territoire national.

I.2.5. Généralité sur le niveau de vie

Le niveau de vie est une notion quantitative désignant la qualité des biens et services dont on dispose grâce à son revenu. Il est aussi égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation.

I.2.5.1. Les différentes approches du niveau de vie

a. L'approche du PNUD

Depuis 1990, le Programme National des Nations Unies pour le Développement (PNUD) établit un rapport mondial sur le développement humain comme pour le niveau de la population. Dans le rapport, cet organisme a établi le développement humain et a pris en compte un certain nombre d'éléments non directement liés à la production par tête.

Plus précisément, le PNUD calcule ce qu'il appelle un "indicateur" composite de développement (IDH) ou indice de développement humain.

Au départ, cet indice tenait compte :

- du niveau de vie ;
- de l'espérance de vie ;
- de l'alphabétisation.

Mais malheureusement, cet indice est progressivement modifié et amélioré et le PNUD cherche à y faire entrer d'autres éléments comme :

- la moyenne des années de scolarité ;
- la part du revenu qui dépasse le seuil de pauvreté ;
- la disparité selon le sexe⁵³

Il convient donc de dire que la mesure du niveau de vie d'un individu ou d'une population donnée ne tient pas compte seulement ni de l'espérance de vie, ni du revenu, mais intègre d'autres éléments. Ce qui conduit à la notion du développement humain. Dès lors qu'il y a amélioration du niveau de vie d'un individu ou d'une population l'on considère que cette population a atteint un niveau de développement⁵⁴.

Toutefois, il faut noter que certains critères pris en compte pour parler développement humain varient d'un pays à l'autre. Le niveau de vie fait référence à la quantité et à la qualité des biens et services dont dispose la population. Il est généralement mesuré comme le revenu réel, c'est-à-dire en tenant compte de l'inflation par personne. Parfois d'autres mesures peuvent être

⁵³ PNUD, enquête sur le développement humain, revu, 2004, p.19

⁵⁴ idem, p.24

utilisées, par exemple l'accès à certains biens (comme le nombre de souliers pour 10 personnes) ou des mesures de santé (comme l'espérance de vie)⁵⁵.

La notion du niveau de vie est différente de celle de qualité de vie qui ne prend pas seulement en compte le niveau de vie matériel, mais aussi des facteurs plus subjectifs qui participent à la vie humaine comme les loisirs, la sécurité, etc. cette approche soutient que le niveau de vie se mesure grâce au :

- pouvoir d'achat : c'est la capacité d'achat en termes des biens et services d'un revenu après avoir déduit les dettes dues ;
- indice de prix à la consommation : il mesure la hausse et la baisse du niveau de vie en termes de monnaie ;
- indice administratif des loyers : il est la base de niveau de vie, il est applicable depuis le 1^{er} janvier 2006 en France qui montre qu'il ne suffisait pas de manger, de se faire soigner mais aussi de vivre dans un abri impeccable.⁵⁶

b. Différents regards du niveau de vie

Trois approches multidimensionnelles permettent de se rendre compte du niveau de vie des ménages :

- **L'approche subjective** : développé par Van Praag (1969) elle consiste à prendre en compte l'opinion de la personne enquêtée en ce qui concerne sa situation financière et son bien-être, le nombre d'enfants qu'elle a dans le ménage ;
- **L'approche monétaire** : celle-ci repose sur le revenu du ménage. Elle cherche à fixer un seuil adapté selon la taille de ménage ;
- En fin, **l'approche par condition de vie** : cette dernière est élaborée à partir de nombreux indicateurs, à l'occurrence le manque de bien-être matériel ou de possibilité de participation à la vie sociale. Selon les tenants de cette approche, pour définir la catégorie des pauvres, ce n'est pas le manque de tel ou tel bien matériel élémentaire, mais plutôt un cumul des manquements.

I.2.6. Notion du pouvoir d'achat (PA)⁵⁷

En économie, le pouvoir d'achat est la capacité d'achat en termes des biens et services marchands d'une quantité donnée de monnaie.

Pour un ménage, le pouvoir d'achat mesure sa capacité à consommer grâce à son revenu disponible. Il fait généralement référence aux biens et services que ce ménage peut acheter

⁵⁵ *ibidem*, p.33

⁵⁶ Jean-Michel DECROLY, *atlas de la population du monde*, Ed. De l'université de Bruxelles, 1991, p.121

⁵⁷ www.fr.m.wikipedia.org/wiki/pouvoir_d_achat, 2018, 10 février 2019, 13h08'.

dans son pays de résidence suivant l'unité monétaire en cours. La comparaison internationale des revenus est donc relative en fonction du le pouvoir d'achat réel de la monnaie dans le pays concerné (Parité du le pouvoir d'achat).

Le pouvoir d'achat peut être mesuré à deux niveaux :

a) Le pouvoir d'achat du capital (PAC)

C'est la quantité des biens et services qu'une unité monétaire ou une somme donnée permet d'acquérir. Le pouvoir d'achat du revenu ou d'un revenu par exemple le salaire, est la quantité moyenne de biens que ce revenu permet d'obtenir. L'évolution du pouvoir d'achat est donnée par le ratio suivant :

$$\text{Indicateur du pouvoir d'achat} = \frac{\text{indice des revenus}}{\text{indice des prix}} \times 100$$

b) Le pouvoir d'achat du travail (PAT)

C'est le temps nécessaire (exprimé en heure ou en minutes) pour se procurer une unité d'un bien donné. Par exemple 1kg de farine, une paire de chaussure,...